

TRAVAUX ORIGINAUX

REVUE TRIMESTRIELLE

DE

THERAPEUTIQUE ET DE MATIERE MEDICALE.

PAR H. E. DESROSNIERS, M. D.,

professeur à l'Université Laval, Montréal, médecin de l'hôpital Notre-Dame.

Antipyrine—Injections rectales gazeuses—Eucalyptol—Ether ou chloroforme—Soufre—Caféine—Acide lactique—Solanine—Pétrole—Iodure de potassium—Sous-nitrate de bismuth—Méthylal—Tanin—Thymol.

Antipyrine.—D'introduction toute récente dans la thérapeutique, l'antipyrine a d'abord été employée, comme antithermique, pour combattre la fièvre des tuberculeux, celle des typhiques, et en général dans les maladies inflammatoires et fébriles caractérisées par une élévation trop considérable ou trop prolongée de la température. Il en a déjà été question dans une précédente *Revue*. Puis, les recherches se continuant, on a découvert à l'antipyrine des propriétés sédatives qui l'ont fait ranger par M. le professeur Lépine, de Lyon, au nombre des médicaments dits nervins. "Chez certains sujets en proie à la douleur, disait M. Lépine (1) l'antipyrine calme cette dernière aussi bien ou mieux que la morphine et le salicylate de soude." Dans une note communiquée à l'Académie des Sciences le 18 avril, M. le professeur Germain Sée est venu appuyer sur les propriétés analgésiques de l'antipyrine, déjà mises en lumière par M. Lépine, et a cité une série de quatorze observations de douleurs de tête : quatre cas de névralgies faciales, dont une invétérée, qui cédèrent rapidement ; six migraines anciennes et répétées, dont cinq guérèrent en deux heures de temps ; une seule résista au traitement ; quatre céphalées dues à la croissance ou à d'autres causes. Une deuxième série comprenait dix-huit névralgies ou névrites et des douleurs musculaires : sciatiques, névrites graves, lumbago, douleurs nervo-musculaires dorsales ou généralisées. Résultats très satisfaisants. M. Sée ajoute

(1) *Lyon médical*, 15 août 1886.